

CINÉMA

Le Ramdam festival se poursuit

La 13^e édition du Ramdam Festival, le festival du film qui dérange, se poursuit à Tournai jusqu'au 23 janvier. Au programme cette année: *La nuit du 12* de Dominik Moll, un des grands succès de l'année cinéma; mais aussi les avant-premières du sensible *Le Bleu du Caftan* de Maryam Touzani, en présence ce lundi de l'actrice et marraine du festival, Lubna Azabal (photo), de *The Son* de Florian Zeller (*The Father*) ou encore le touchant *Rabiye Kurnaz contre George W. Bush*, film primé à Berlin et inédit chez nous, qui raconte l'histoire vraie d'une mère



© DR.

prête à tout pour prouver l'innocence de son fils, accusé de terrorisme. Enfin, en clôture, *La Famille Asada* de Ryôta Nakano, inspiré de l'histoire de Masashi Asada, un jeune photographe qui met en scène sa famille dans de drôles de portraits, qui permettent à chacun de vivre ses rêves. G.MY

Infos et programme complet: www.ramdamfestival.be

Animale Aliénation au Nova

Jusqu'au 26 février, le Cinéma Nova consacre une programmation sur nos rapports aux animaux, et ce qu'ils disent «sur les humains que nous sommes et sur cette aptitude toute particulière à notre condition, de nous aliéner, et d'aliéner le vivant à des systèmes que nous élaborons». A travers une quinzaine de films – dont de nombreux sont inédits chez nous –, le cinéma bruxellois tente de nous éclairer. A retrouver notamment, l'étrange *Everything Will Be OK*, documentaire du Cambodgien Rithy Panh (Ours d'argent de la meilleure contribution artistique à Berlin en 2022), la drôle et sensible *Prophétie des grenouilles* de Jacques-Rémy Girerd (pour les plus jeunes) ou encore *Animus Animalis* d'Aiste Zegulyte (rencontre avec la réalisatrice lituanienne le 28.01). G.MY

Infos: www.nova-cinema.org

OPÉRA

« On purge bébé ! » en streaming

Après sa présentation en décembre dernier à La Monnaie, *On purge bébé!*, huitième et dernier opéra de Philippe Boesmans adapté du vaudeville de Georges Feydeau, est à voir gratuitement sur Arte Concert. Pas l'œuvre la plus profonde qui soit, mais une parenthèse humoristique joyeusement froufrou et ironique où on sent que le compositeur s'est fait plaisir, offrant une pièce musicalement créative, virtuose et servie par un casting d'une agilité remarquable. G.MY

Infos: www.lamonnaie.be

LIVRES

BookTok, le phénomène qui fait lire les jeunes

Parmi les tics et les tocs de TikTok, on ne trouve pas que des vidéos indigestes. #BookTok rassemble une communauté de passionnés de lecture. Une pratique qui pousse éditeurs et libraires à s'adapter.

CATHERINE MAKEREEL

Même Augustin Trapenard s'y est mis. Si le paragon de la culture bobo, chroniqueur littéraire intello, y va de ses vidéos #BookTok, où vont nos préjugés? Comment continuer de taxer TikTok de repaire d'ados turbulents frappés de la danse de Saint-Guy quand on apprend que le hashtag rassemble désormais une communauté de passionnés de lecture? Franchement, y a plus de jeunesse... décérébrée!

Grâce à l'application de partage de vidéos, surtout plébiscitée par les 12-17 ans, et grâce au hashtag BookTok (qui compte désormais plus de 91 milliards de vues dans le monde), la lecture serait de nouveau «à la mode» chez les jeunes. Entre ceux qui composent une vidéo pour partager leurs coups de cœur en romans ou BD et ceux qui visionnent avidement ces suggestions éclairées, c'est un tentaculaire club de lecture virtuel qui réunit aujourd'hui des jeunes qui flinguent par la même occasion les idées reçues sur leur prétendue désertion des rayons littéraires. Mais attention, cette nouvelle manière de diffuser le plaisir de lire répond à des codes bien précis: une vidéo qui dure moins d'une minute, tu feras. Une mise en scène, tu imagineras.

Cette nouvelle manière de diffuser le plaisir de lire répond à des codes bien précis

Par exemple sangloter bruyamment pour présenter les livres qui t'ont brisé le cœur, prendre une voix de trailer de cinéma pour décrire ton top dix, coller des dialogues de séries ou de films sur ta sélection, voire brûler sur ton barbecue ce que tu estimes être le pire livre jamais lu (véridique, sur le compte de @chlamydeea). Une musique sexy, tu emprunteras, genre Taylor Swift, pour ambienter ta vidéo. Les pages du livre, tu tourneras, pour montrer toutes ces lignes que tu as fluotées et toutes les

pages que tu as flanquées de centaines de jolies languettes post-it en couleurs, transformant ton bouquin en œuvre d'art post-moderniste.

Surtout de la fantasy et de la romance

Et puis, surtout, ton cœur, tu déverras. «J'ai lu des centaines de romans qui prétendaient que l'amour était le centre de l'univers,» lance, grandiloquente, la voix d'un garçon. «De Darcy à Heathcliff, je croyais que c'étaient tous des imbéciles. Mais tout ça a changé depuis ce livre!» Débit speedé ou play-back de teen movie, l'emphase est de rigueur: «Oh my God! This book is a phenomenon!» («Oh mon Dieu, ce livre est un phénomène!») Souvent, la vidéo se passe de commentaires. Une ligne suffit: «Le livre le plus triste que j'ai lu» ou «le livre qui m'a fait reprendre la lecture». Si l'on voit souvent passer les mêmes titres, généralement de fantasy ou de romance, certaines recommandations brassent aussi les grands classiques: Virginia Woolf (*Mrs Dalloway*), James Baldwin (*La conversion*) ou encore Gabriel Garcia Márquez. Effet prévisible de ce boom numérique: celles qui explosent leur nombre d'abonnées sont vite harponnées par les éditeurs qui, à coups d'envois de livres et parfois même de missions rémunérées, s'assurent les faveurs de ces influenceuses.

A la librairie Filigranes à Bruxelles, on confirme le phénomène BookTok. Et ce depuis les différents confinements qui ont vu les jeunes se diriger en masse vers TikTok (une hausse de 27% d'utilisation par rapport à 2019 chez les 15-24 ans en France, selon le blog Digimind). «Clairement, on a vu un changement depuis le covid», remarque Emma, spécialiste du rayon jeunesse chez Filigranes. «Je suis moi-même sur TikTok et je vois que ce qui passe sur mon TikTok se répercute sur ce que les jeunes viennent chercher chez nous. On vend plus de livres par ce biais-là. Toutes les semaines, on vend des livres mis en avant sur ces plateformes.» Les meilleures ventes sous injection BookTok en 2022? Chez Filigranes, ce sont *Le Prince Cruel* de Holly Black, *Et ils meurent tous les*

deux à la fin d'Adam Silvera, *Un palais d'épines et de roses* de Sarah J. Maas.

Le livre comme objet esthétique

Mais encore *Le sang et la cendre* de Jennifer L. Armantrout chez De Saxus, maison d'édition devenue la coqueluche des booktokeurs (et surtout booktokeuses car ce sont principalement les filles qui pratiquent cette nouvelle forme de critique littéraire). «On voit des maisons d'édition, comme De Saxus, s'adapter au phénomène. Les éditeurs regardent ce qui a marché sur BookTok aux Etats-Unis ou en Angleterre et achètent ces livres pour les traduire en français», analyse Emma. Une tendance qui importe aussi d'autres façons de faire. «C'est comme ça qu'on a vu arriver la mode des "hard cover". Au départ, c'est très américain d'avoir cette couverture en dur. On le faisait peu ici, sauf pour les éditions collectors. Mais les booktokeurs ou bookstagrammeurs sont prêts à payer plus cher pour un hard cover parce que, ce qu'ils aiment, en plus des livres, c'est avoir une belle bibliothèque. Certains lisent même en essayant de ne pas trop ouvrir le livre pour ne pas casser le dos des bouquins et pour que ça reste beau sur les étagères. D'ailleurs, dans les vidéos, on voit souvent que les livres, sur les étagères, sont classés non pas par auteur mais par couleur.» Afin, bien sûr que l'objet reste esthétique et donc instagrammable ou tiktokable.

Les librairies se réjouissent-elles de cet essor d'un nouveau genre? «Il y a surtout un essor autour de la fantasy et de la romance et on pourrait avoir l'impression qu'ils ne finissent par lire que ça. Logiquement, ce qui sort finit un peu par se ressembler. Il y a beaucoup de propositions avec, forcément, des choses moins bonnes où on sent que c'est du réchauffé, toujours les mêmes histoires où on aurait juste changé les prénoms. Mais ils lisent et c'est déjà ça! Quand ils viennent en librairie, on en profite parfois pour les diriger vers autre chose.» De l'algorithme virtuel au conseil à visage humain, la prescription prend aujourd'hui des formes kaléidoscopiques.

On voit des maisons d'édition s'adapter au phénomène. Les éditeurs regardent ce qui a marché sur BookTok aux Etats-Unis ou en Angleterre et achètent ces livres pour les traduire en français

Emma, spécialiste du rayon jeunesse chez Filigranes

”



Ce sont surtout les jeunes filles qui s'adonnent à cette nouvelle forme de prescription littéraire. © DR.



De l'importance d'avoir une bibliothèque qui soit jolie à l'image. © DR.



En moins d'une minute, les booktokeuses distillent leurs coups de cœur. © DR.